

ELLE

**SHOPPING
DE PRINTEMPS
44 ENVIES MODE
À TOUS LES PRIX**

**PHÊNO FOOD
NOS RECETTES
À QUATRE MAINS**

**QUOI
DE NEUF
BEAUTÉ**

**24 PAGES DE SOINS
ET DE TENDANCES**

**ENQUÊTE SEXE
ON N'EST PAS SÉRIEUSE
QUAND ON A 50 ANS**

**HOMMAGE À
LUKE PERRY
ON L'A TANT AIMÉ**

M 01648 - 3821 - F: 2,40 €



HEBDOMADAIRE 15 MARS 2019 FRANCE METROPOLITAINE 2,40 € A: 5 € / AND: 2,80 € / BEL: 2,70 €
CAN: 6,20 \$ CAD / CH: 4,40 CHF / D: 4,80 € / ESP: 3,90 € / GR: 4,80 € / IT: 3,90 € / LUX: 2,70 € / MAR: 38 MAD / NL: 5 € / PORT. Cont: 3,90 € / TUN: 8 TND /
ANTILLES A: 5,80 € / GUY S: 4,50 € / REUNION A: 6,90 € / POLY A: 1620 XPF / POLY S: 520 XPF / NELLE CAL A: 1400 XPF / NELLE CAL S: 500 XPF

elle.fr



COSMÈTO

LA VAGUE MINIMALISTE

TOUS LES INGRÉDIENTS DANS NOS SOINS SONT-ILS VRAIMENT UTILES ?
C'EST LA QUESTION CRUCIALE QUE SOULEVENT LES DERNIERS LABELS QUI
PRÔNENT LA SIMPLICITÉ. DOIT-ON S'Y METTRE ? ENQUÊTE. PAR **ISABELLE SANSONETTI**

La simplicité, nouveau credo des marques ? Elles sont de plus en plus nombreuses à diminuer la liste d'ingrédients qui composent leurs soins. Même le secteur du luxe, pourtant moins attendu sur ce créneau, a commencé à travailler en ce sens, avec le lancement, en 2016, de La Solution 10 de Chanel, un hydratant à la composition resserrée (seulement 10 ingrédients donc), formulé pour les peaux sensibles. Encore plus radicaux, certains labels, comme le canadien The Ordinary ou le britannique The Inkey List, commercialisent des cosmétiques imaginés autour d'un seul actif phare : vitamine C, acide hyaluronique, zinc... Dynamique aux États-Unis et en Corée, cette tendance portée par l'exigence d'une plus grande transparence fait aussi son chemin en France. À Lyon, Formul'Tech, une journée organisée par le Centre européen de dermocosmétique qui regroupe fournisseurs de matières premières et formulateurs, lui a été consacrée en octobre dernier. Son thème ? « La cosmétique minimaliste : plus simple, plus saine, plus sûre, plus sensorielle... What else ? » C'est dire si le sujet mobilise, des labos aux consommateurs. Enquête.

QUELS EN SONT LES ATOUTS ?

Si une crème contient en moyenne de 20 à 30 ingrédients, certaines listes Inci (nomenclature internationale des ingrédients cosmétiques) peuvent en compter jusqu'à 60. « On appelle ça une "soupe", ce qui n'est pas souhaitable », précise la dermatologue Anny Cohen-Letessier. Typologie, nouvel acteur cosmétique en France, propose ainsi des produits centrés autour d'un actif phare (gamme Raw) ou contenant au maximum 10 ingrédients (gamme Ten). « Cette volonté de simplifier les formules est tout à fait judicieuse », appuie le cosmétologue Lionel de Benetti, qui y voit de nombreux bénéfices.

Une composition optimisée. Cette simplification « devrait conduire à se libérer des ingrédients "marketing" – souvent des extraits exotiques, des plantes sélectionnées parce que la fleur est belle –, qui sont surtout intéressants et glamour pour la com, mais qui ne jouent aucun rôle dans l'efficacité », affirme le cosmétologue, avec, en ligne de mire, les soins anti-âge. De plus, « les formules ne sont pas extensibles à l'infini, additionner les actifs empêche de les doser à une concentration optimale », poursuit-il.

Une meilleure tolérance. La D^{re} Cohen-Letessier prévient : « Plus le nombre d'ingrédients est élevé, plus le risque d'interactions et d'allergies l'est également. Et, dans une crème qui contient des dizaines d'actifs, comment identifier celui qui provoque une réaction inflammatoire parce que votre peau ne le supporte pas ? » Autre écueil des listes à rallonge ? « Comme il y a un phénomène accru d'incompatibilités entre les différents actifs, on est obligé d'utiliser plus de conservateurs, de surprotéger la formule », explique Lionel de Benetti. C'est ce que cherchent à éviter depuis des années nombre de marques de pharmacie spécialistes des peaux sensibles, d'Avène à Evian. La Roche-Posay, par exemple, n'utilise que 10 % des ingrédients autorisés par la législation cosmétique européenne.

Plus de transparence. Cette envie de simplicité n'est pas sans lien avec l'utilisation croissante d'applis comme Yuka, Clean Beauty et QuelCosmetic. Les marques cherchent toutes comment remédier à l'inquiétude des consommateurs. L'exigence de formules exemptes de composants suspectés d'être à risque pour la santé et/ou l'environnement les pousse à revoir leur copie. Mais il reste du chemin à parcourir : « On voit encore des formules incompréhensibles, y compris pour nous, médecins, qui ne sommes pas chimistes, ça n'a pas de sens d'en mettre trop ! » insiste la D^{re} Cohen-Letessier.

Des économies et moins d'impact sur l'environnement. « Plus il y a d'ingrédients, plus il y a de manutention quand on fabrique industriellement un produit », souligne Lionel de Benetti. Ainsi, « le minimalisme permet de diminuer l'empreinte carbone liée à l'extraction des actifs mais aussi au transport », confirme-t-on chez Gattefossé, fournisseur de matières premières. Cerise sur le flacon, les marques adeptes de formules simplifiées resserrent leur prix et le font savoir.

EST-CE FORCÉMENT PLUS EFFICACE ?

Tout dépend des ingrédients choisis et de leur concentration. Le challenge ? « Développer des actifs multifonctions aux propriétés objectives et qui apportent de la sensorialité, même dans une combinaison courte, détaille-t-on chez Gattefossé. Les consommateurs font du tri dans leur salle de bains et sont adeptes de produits plus naturels facilitant leur routine. » De là à proposer un cosmétique « mono-ingrédient » reconnu pour son action ciblée sur une seule problématique (hydratation, éclat, etc.) ? « Le côté pervers de ce type de produit, c'est qu'on devra associer deux ou trois soins pour couvrir les

besoins de la peau, estime Lionel de Benetti. Le minimalisme a ses limites car il n'existe pas un ingrédient universel. » Selon Céline Couteau, maître de conférences et cofondatrice du site regard-sur-les-cosmetiques.fr, « on risque d'empiler plusieurs formules à un ingrédient phare, façon layering, sans savoir ce que cela peut donner sur la peau. Ces sociétés deviennent des fournisseurs de matières premières, or le métier de formulateur consiste à réfléchir à la meilleure association pour

●●
LE MINIMALISME
A SES LIMITES
CAR IL N'EXISTE
PAS UN
INGRÉDIENT
UNIVERSEL.

●●
LIONEL DE BENETTI,
COSMÉTOLOGUE

obtenir un produit efficace dans une texture sensorielle. Acheter un flacon de squalane n'a aucun intérêt car il n'a d'activité hydratante que dans une forme galénique. » Autre élément à prendre en compte : « Le vieillissement est multifactoriel, rappelle la D^{re} Cohen-Letessier. Résvératrol, vitamine C, acide hyaluronique... il y a des molécules incontournables pour le traiter, mais aucune ne fait tout toute seule. » Conclusion de Céline Couteau : « Si une liste longue ne garantit pas une formule high-tech, une liste courte ne prouve pas non plus que le cosmétique est adapté à toutes les peaux, notamment sensibles. »

CELA MARCHE-T-IL POUR TOUT ?

« Moins le produit a de prétentions, plus c'est facile, admet Lionel de Benetti. Il est moins complexe d'élaborer un hydratant avec 10 ou 15 ingrédients, qu'un solaire ou un anti-âge global. » Toutefois, ce n'est pas impossible. « La vitamine C a un spectre d'activité large, elle est antioxydante, anti-taches et booste le collagène, ce qui fait déjà trois propriétés intéressantes dans un anti-âge », détaille le cosmétologue. « On peut très bien formuler un cosmétique avec deux actifs + un excipient + un conservateur si on cible deux actions comme la texture et la densification de la peau ou bien l'hydratation et l'éclat, estime la D^{re} Cohen-Letessier. Et comme on ne peut pas répondre à tous les besoins simultanés de la peau, on lui offre des cures. » ■